

---

actes n° 1 | 2019

Désir de langues, subjectivité et rapports au savoir : les langues n'ont-elles pour vocation que d'être utiles ?

---

## Du mutisme au “pouvoir-dire” : cheminements subjectifs

Laura HARTWELL

**Nicole DÉCURÉ** Professeur des universités  
LAIRDIL  
Paul Sabatier University

---

**Édition électronique :**

**URL :** <https://revue-tdfle.fr/articles/actes-1/296-du-mutisme-au-pouvoir-dire-cheminements-subjectifs>

**DOI :** numerev\_1351

**Date de publication :** 15/11/2019

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : HARTWELL, L., DÉCURÉ, N. (2019) Du mutisme au “pouvoir-dire” : cheminements subjectifs. *Revue TDFLE*, (actes n°1). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1351](https://doi.org/10.34745/numerev_1351)

## Résumé

Dans le secteur LANSAD, les heures de contact avec les étudiant·e·s sont faibles. Il est ainsi difficile de connaître leurs dé/motivations pour les langues. Pourtant, l'ouverture vers une autre communauté linguistique, la motivation et le dispositif d'apprentissage sont des facteurs clés. Ici, nous nous appuyons sur un corpus de 200 écrits d'étudiant·e·s de L3 et M1 en maths et informatique faisant le bilan de leur année d'anglais et permettant ainsi d'entrevoir leurs attentes, désirs, frustrations, motivations, plaisirs dans l'apprentissage de cette langue ainsi que leur rapport au savoir. La question que nous posons est donc la suivante : quelle est vraiment l'attitude des étudiants en Lansad vis-à-vis de cette langue obligatoire?

On cherchera à repérer, parmi les déclarations convenues sur l'utilité de l'anglais comme langue internationale ou pour la vie professionnelle, une parole plus authentique sur les désirs profonds, ou le manque de désirs, dans l'apprentissage et de trouver des points communs au sujet des représentations sur les langues étrangères.

Laura HARTWELL, Nicole DÉCURÉ  
Université Toulouse 1 Capitole